

La peur pour les enfants

Un des résultats majeurs des enquêtes régionales et locales a été la découverte de l'importance des peurs pour les enfants, en tous cas dans des zones très urbanisées. La construction de la question permet en outre de voir que la gamme des peurs varie beaucoup selon le lieu : généralement, elle est à son acmé dans la rue puis dans les transports publics. L'inquiétude est généralement moins intense à l'école et surtout dans les lieux de loisir. Cependant, dans les communes de la banlieue Nord, le niveau d'inquiétude à l'école peut rivaliser avec celui dans les transports en commun. Une tendance globale à l'érosion de ces inquiétudes a été interrompue en 2019. (Tableau 4 et figure 4).

Tableau 4 : La peur pour les enfants 2001-2019
(Si vous avez des enfants qui vivent avec vous, avez-vous peur qu'ils se fassent agresser ?) (%)

	école	transports en commun	lieu de loisir	rue	ailleurs
Île-de-France 2001	55,2	64,3	36,9	65,4	60,7
Île-de-France 2003	53,3	63,7	35,8	65,7	60,5
Île-de-France 2005	45,2	58,9	36,8	62,7	59,3
Île-de-France 2007	45,3	62,8	37,0	63,7	58,2
Île-de-France 2009	39,9	52,8	31,7	58,2	54,9
Île-de-France 2011	45,7	60,2	37,2	62,5	59,2
Île-de-France 2013	41,3	56,0	32,6	58,0	56,4
Île-de-France 2015	41,3	57,8	34,0	59,2	54,7
Île-de-France 2017	35,9	52,1	29,4	53,6	49,1
Île-de-France 2019	43,3	59,3	38,1	61,5	57,5
Aubervilliers 2005	72,9	74,9	55,1	83,3	69,6
Aulnay-sous-Bois 2005	70,5	73,3	50,6	79,3	72,1
Gonesse 2005	72,6	78,8	50,6	75,3	76,0
Grand Lyon 2005	49,1	60,4	38,1	65,7	59,5
Saint-Denis 2005	70,1	70,8	51,1	80,4	67,2

Sources : IPR, CESDIP

Champ : variable selon les enquêtes

Pourcentages calculés sur les seuls enquêtés ayant un enfant vivant avec eux

S'agissant de questions d'attitude, les enquêtes sont désignées dans ce tableau par l'année où elles ont été réalisées et non par les deux années précédentes retenues pour compter les victimations

Rien dans les EPCV ne permettait d'aborder ce thème. Les CVS, au contraire, contiennent une question sur les peurs pour autrui. Toutefois, elle est posée seulement à la petite fraction des enquêtés qui a mentionné la délinquance comme problème du quartier ; de surcroît, l'interrogation sur les enfants est noyée dans une revue de tous les proches.